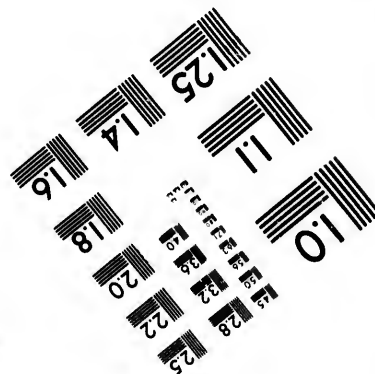
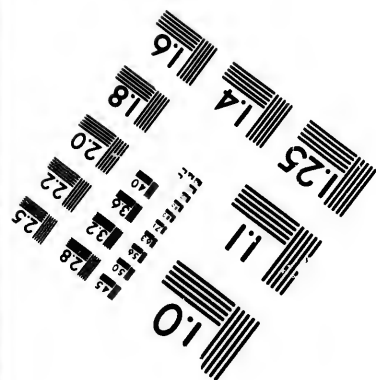
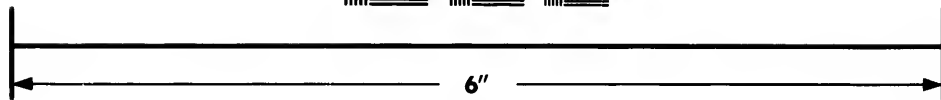
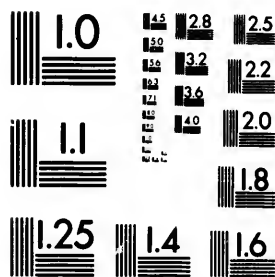


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1982

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

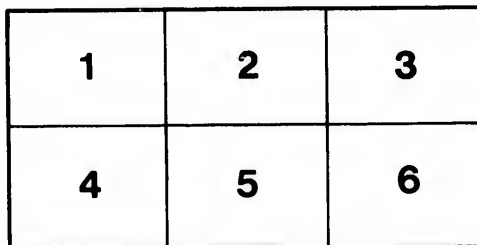
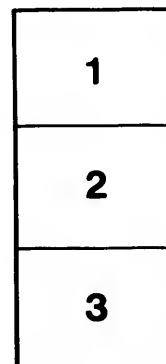
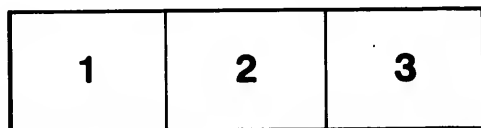
Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rc
détails
es du
modifier
er une
filmage

es

e

errata
d to

t
e pelure,
con à

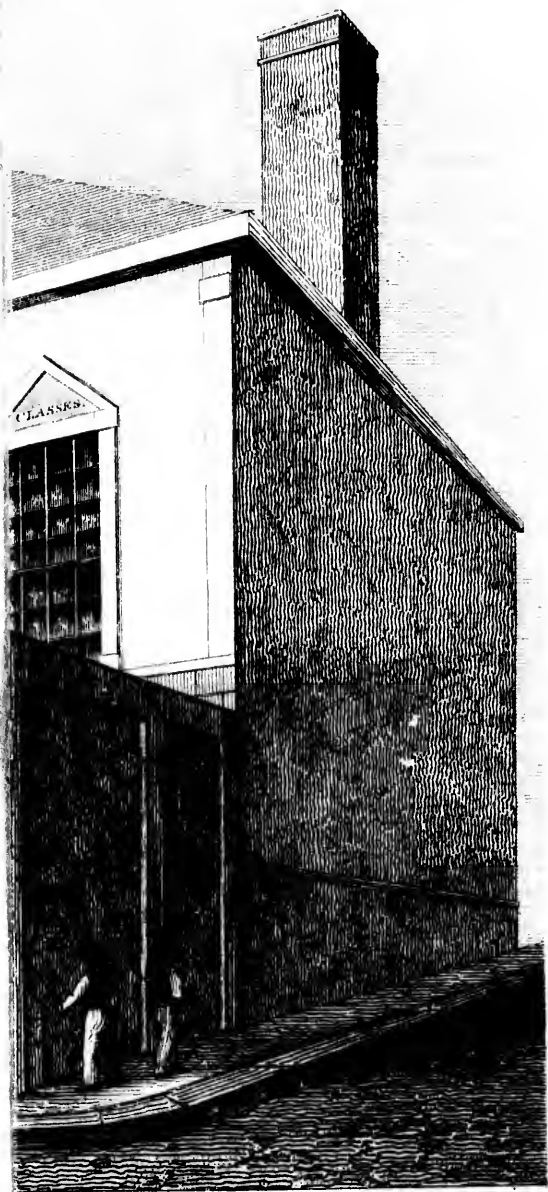


32X

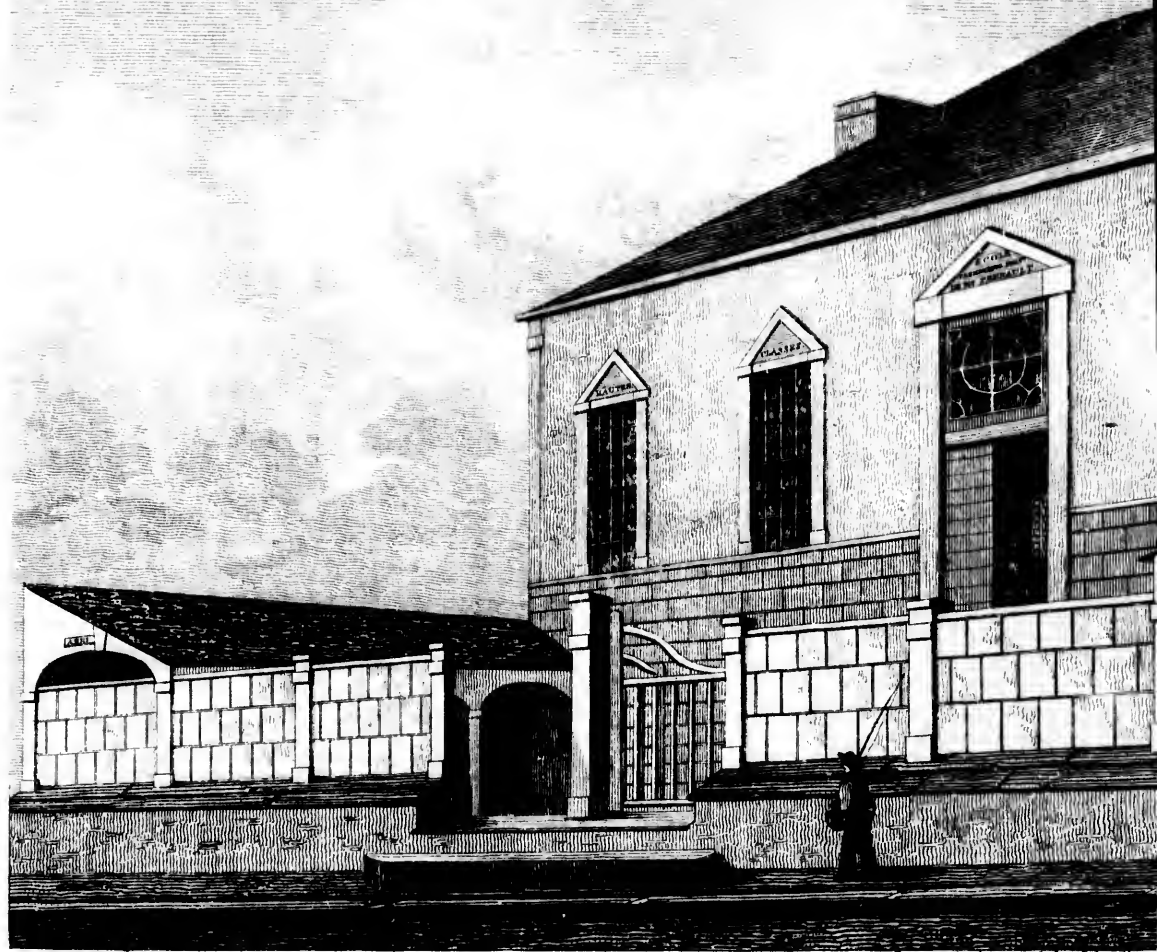
J.F. Albert Bender.



“

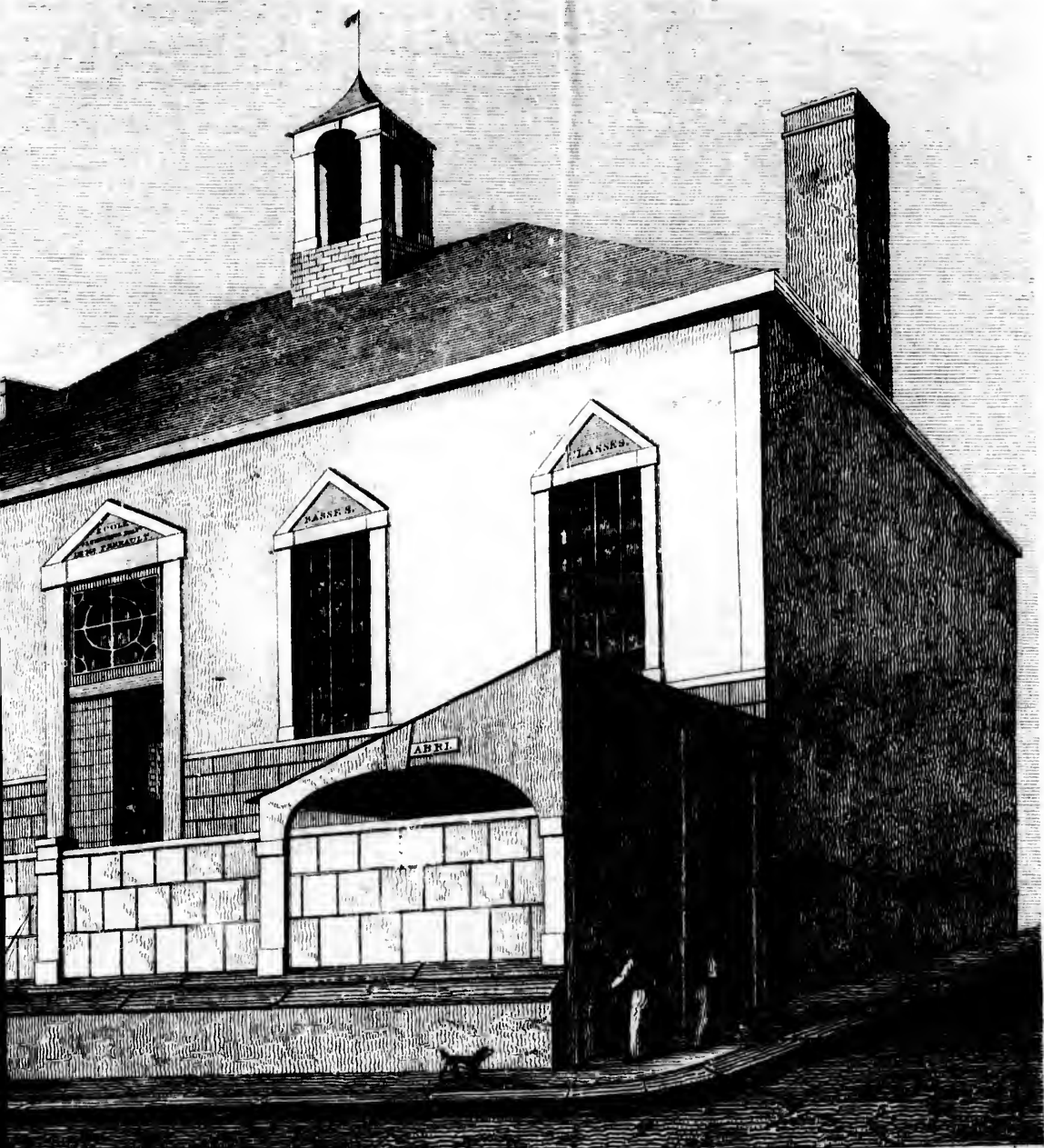


Quebec, 1830.



Ecole Élémentaire Française de Mon^{seigneur} Perron

Drawn & Engraved by J. Smalls



Drawn & Engraved by J. Smith

Mon^{se} Perrault, Protonotaire à Québec, 1830.

DI

MANUEL PRATIQUE

DE L'ECOLE ELEMENTAIRE

FRANCOISE

De Monsr. *PERRAULT*, Prothonotaire.



Imprimé à QUEBEC :



1829.

Sec-No 34243.



1829
(3a)

Su
r
r

et
à

A
xio
tio
sen
qu
ter
lid

de
qu
qu
tio
ho
ye
ter

y
me
pa
se

fa
un

34243

SUITE DES
REFLECTIONS

SUR L'ÉTAT PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE, CIVILE ET RELIGIEUSE
DU BAS-CANADA.

Par J. F. PERRAULT, Prothonotaire
et Fondateur d'une Ecole Élémentaire Française
à Québec, 1829.

AYANT donné dernièrement au public des réflexions sur l'état passé, présent et futur de l'instruction élémentaire, civile et religieuse du pays, il me semble que je lui dois aussi, comme une suite, ce que je pense sur l'enseignement et le mode à adopter par la législature pour l'établir sur des bases solides, permanentes et uniformes.

Les réflexions que j'ai faites à ce sujet depuis plus de vingt ans que je m'en occupe, les renseignements que je me suis procurés, l'expérience que j'ai acquise, comme président de deux sociétés d'éducation à Québec, me font présumer que je puis, sans honte, comme sans prétention, les mettre sous les yeux du public, et solliciter l'attention des législateurs sur des objets de cette importance.

Comme j'ai avancé cette maxime, qu'il ne pouvoit y avoir de bonne instruction dans les écoles élémentaires, sans religion, et sans morale, on ne doit pas être surpris de me voir commencer par l'enseignement des prières et du Catéchisme.

Ceux qui prétendent qu'on peut instruire des enfans sans leur parler de religion et de morale, font une supposition gratuite ; car dans toutes les écoles

on fait la prière, qui est un acte religieux, on y lit les écritures saintes qui, ne parlent que de la grandeur et de la toute-puissance de Dieu, du culte qu'on doit lui rendre, de la crainte que doit avoir de ses jugemens celui qui ne suit pas ses commandemens ; appellera-t-on cela ne pas parler de religion, de morale ? mais on dira qu'on ne les leur explique pas ; et c'est là, selon moi, le plus grand mal ; car chacun est laissé à les interpréter, et, sans guide, il faut qu'il tombe d'erreur en erreur ; s'il s'attache à ses idées, et les propage ; il devient sectaire ; et c'est ainsi que s'est formé un si grand nombre de sectes, qui finiront, sinon par anéantir le sanctuaire de la vraie religion, du moins à l'obscurcir de manière qu'on ne saura où le trouver.

Pour éviter ce malheur, instruisons nos enfans des dogmes de la religion, et des préceptes de sa morale.

Apprenons-leur qu'on ne peut rien faire sans le secours de Dieu, et que le moyen de l'obtenir est de le demander par la prière.

Qu'un bon chrétien ne doit commencer aucune entreprise sans implorer son assistance ; conséquemment l'instruction commencera le matin par la prière, et terminera de même le soir.

Je recommande celles qui sont à la tête du petit Catéchisme du Diocèse de Québec, qui seront dites par le maître en françois le matin, et en latin l'après-midi.

Il doit exiger des enfans une posture décente, un maintien respectueux, et un profond silence.

Outre ce moyen de leur faire apprendre les prières, on ne laissera pas de prendre l'après-midi de chaque Samedi pour les faire apprendre plus spécialement à ceux qui ne les savent pas, et on y procédera comme suit :—

Le maître fera placer sur les premiers bancs, à la droite de son estrade, tous les enfants qui ne les savent pas, et sur les autres bancs ceux qui sont pour apprendre le Catéchisme, d'après leurs savoirs, formant en tout six classes ; cela fait, on chantera le Cantique :

“ *Afin d'être docile et sage, &c.* ”

Aussitôt qu'il sera fini, au commandement du maître de commencer, chaque moniteur y procédera comme suit :—

1^{er} CLASSE.

Le moniteur de cette classe ordonnera au premier enfant sur le 1^{er} banc de faire le signe de la croix, en prononçant, “ *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, Ainsi soit-il.* ” Celui-ci l'ayant fait, il en fera faire autant au second, et ainsi de suite, jusqu'au dernier de toute la classe, ayant soin de se porter vis-à-vis chaque enfant, à mesure qu'il procédera, et de voir que chacun le fasse correctement et respectueusement, et prononce distinctement les paroles.

Après quoi il fera réciter l'oraison dominicale comme suit : le premier sur le banc répétera *notre père* ; le second dira *qui êtes aux cieux* ; le troisième reprendra, *notre père qui êtes aux cieux* ; le quatrième commencera, *que votre nom* ; le cinquième ajoutera *soit sanctifié* ; le sixième reprendra, *que votre nom soit sanctifié* ; ainsi de suite jusqu'à la fin.

Si, le *notre père* fini, il reste quelqu'enfant sur les bancs qui n'ait pas répété, le moniteur recommence à l'enfant qui n'a pas répété, et fait ainsi tout le tour de la classe.

Il ne doit point passer à montrer la *Salutation Angélique*, jusqu'à ce que tous sachent cette prière couramment ; si cependant il s'aperçoit que plusieurs la savent bien, ce qu'il pourra vérifier, en la

faisant répéter de suite et en entier, par chacun de ceux qu'il suppose la bien savoir, et il en formera une division, à laquelle le maître donnera un assistant moniteur qui leur montrera la *Salutation Angélique*, de la manière qu'on leur a montré l'*Oraison Dominicale*; par petites parties.

On continuera à leur montrer ainsi toutes les prières contenues dans le Petit Catéchisme, jusqu'à la page 15.

La première demie-heure de la séance étant écoulée, à l'ordre donné par le maître de cesser, toute la classe se réunira aux autres, pour chanter le cantique, "*A votre Ecole, Divin Maître.*"

La seconde demie-heure sera employée à montrer aux enfans de cette première classe les prières en latin.

Le moniteur y procédera, comme il est dit pour celles en françois ; en conséquence il fera faire au premier enfant le signe de la croix, et lui fera répéter les mots latins, *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Amen* ; il le fera faire ainsi à tous ceux de la classe, en se plaçant constamment vis-à-vis celui à qui il le fait faire, afin de le reprendre s'il se trompe en quelque chose.

Cela fini, il fera répéter au premier enfant sur le premier banc, *pater noster* ; au deuxième, *qui es in cælis* ; le troisième reprendra, *Pater noster qui es in cælis* ; le quatrième dira, *sanctificetur* ; le cinquième, *nomen tuum* ; et le sixième reprendra, *sanctificetur nomen tuum* ; ainsi de suite jusqu'à la fin.

Il ne montrera pas l'*Ave Maria* que le *Pater* ne soit sçu de tous les enfans ; il en fera autant pour les autres prières latines, toujours en syncopant, afin d'instruire autant d'enfants que possible ; et jusqu'à ce qu'enfin ils puissent, tous et chacun d'eux, les répéter sans faute et de suite.

La seconde demie-heure ayant été employée ainsi, le moniteur, au signal du maître, cessera aussitôt, et chantera, avec les autres, le cantique suivant, sur l'air, Ah ! vous dirai-je, Maman.

“ Jésus, l'ami des Enfants.”

Le cantique fini, il procédera à montrer le Catéchisme, comme suit :—

Il demandera au premier enfant sur le banc, *Etes-vous Chrétien ?* il lui suggérera la réponse, *Oui, par la grace de Dieu ;* s'il ne la sait pas ; il fera la même question au second, et lui fera faire la même réponse ; ainsi de suite à tous les enfants de la classe.

Il en fera autant pour la seconde question, *Qu'est-ce qui vous a fait Chrétien ?* qu'il mettra à l'enfant qui est à la tête du premier banc ; il lui fera répondre, *c'est le baptême ;* continuera à faire la même question à tous les enfants de la classe, qui seront tenus de faire la même réponse, *c'est le baptême ;* ainsi de suite, jusqu'au 3^e, chapitre, page 36 ; si, pendant la demie-heure, il peut aller jusques là, ce qui n'arrivera vraisemblablement que lorsque chaque enfant sera assez instruit pour répondre de suite à la question proposée, sans que le moniteur soit obligé de la faire aux autres.

A l'ordre du maître, il finira là où il se trouvera, et recommencera chaque semaine les mêmes questions, et de la même manière, jusqu'à ce que les enfants, par leur savoir, puissent dispenser le moniteur de faire répéter la même réponse par toute la classe ; mais il fera répéter la réponse à laquelle ils ne pourront répondre de suite, et procédera sur les questions et réponses non apprises, comme en premier lieu.

Lorsque cette première partie des prières et du Catéchisme sera sçue par toute la classe, ou par la majorité, elle passera à la 2^e. classe.

Cette troisième demie-heure écoulée, la séance sera close par le cantique suivant, qui se chantera sur le même air que le premier :—

“ O mon Dieu ! je vous remercie.”

2e. CLASSE.

On montrera à la seconde classe, depuis le 3e. chapitre du petit Catéchisme, page 36, jusqu'au chapitre 6e. page 60.

Le moniteur de cette classe procédera à montrer cette partie du Catéchisme de la manière qu'il est enjoint au moniteur de la première classe de procéder.

En conséquence, il demandera au premier enfant sur le 1er. banc, “ *Que faut-il faire pour aller en Paradis ?* ” et il lui enseignera la réponse, “ *Il faut garder les Commandements de Dieu et de l'Eglise.* ” Il continuera à faire la même question au second, lui fera répéter la réponse, et continuera ainsi à interroger chaque enfant jusqu'au dernier de la classe.

Si, en parcourant ainsi toute la classe, il s'aperçoit qu'il y a plusieurs enfants qui savent ce premier chapitre, il les fera placer sur un banc à part, et en formera une division, à laquelle le maître donnera un assistant moniteur, si besoin est.

Ce premier chapitre fini, il montrera le second de a même manière qu'il a montré le premier ; et s'il trouve quelques enfants qui le savent, il en fera une seconde division, y fera nommer un assistant moniteur, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il les ait tous placés, suivant leur savoir, afin de ne point retarder leurs progrès, et de les avancer d'après leurs connaissances, en ne montrant à ceux-ci que ce qu'ils ne savent pas.

Lorsque toute la classe, ou une grande partie, saura parfaitement tout ce qui est contenu dans le petit Catéchisme, depuis la page 36 jusqu'à la 60e. elle passera dans la troisième classe.

Le moniteur sera obligé de cesser ses instructions au commandement du maître, au bout de chaque demi-heure, et de se joindre au chant des cantiques, comme ci-devant réglé.

3me. CLASSE.

Aussitôt le premier cantique fini, le moniteur de la 3me. classe, au commandement du maître de commencer les exercices, interrogera le premier écolier sur le 1er. banc et lui demandera, « *Qu'est ce qu'un Sacrement?* » à la page 60 du petit catéchisme, et s'il répond juste il garde sa place, il interrogera le second, en lui demandant, « *Pourquoi dites vous qu'un sacrement est un signe sensible?* » s'il ne peut répondre, il le fera sortir du banc et y placera le troisième s'il répond correctement : et ainsi de suite j'usqu'à la fin pour connoître ceux qui doivent composer la 1re. division.

Il procédera, comme il est enjoint au moniteur de la 2me. classe, par faire répéter par chaque écolier de la 2me. division toutes et chacune des questions du 1er. chapitre de la 6me. page.

De là il passera au 2me. chapitre et demandera au 1er. écolier de la 1re. division, « *Qu'est ce que le Baptême?* » s'il répond bien, il reste à sa place, le moniteur continue à interroger les suivants, et à mesure qu'il en trouve qui ne peuvent répondre, il en fait une 3me. division, y fait appoiner un assistant moniteur qui fait repéter par chacun les réponses de ce 2me. chapitre.

Ils procéderont de cette manière à enseigner ce qui reste du petit catéchisme à toute la classe ; et ils l'avertiront qu'aucun ne sera admis à apprendre le grand catéchisme dans la 4em. classe que lorsqu'il saura parfaitement le petit.

Pour ne point fatiguer les enfants, pendant une séance d'une heure et demie, affectée pour enseigner les prières et le catéchisme, le maître fera suspendre l'instruction, à chaque demi-heure, et chanter un cantique pour les recréer, à quoi le moniteur fera attention et se joindra avec toute la classe.

4ME. CLASSE.

Le moniteur de la 4me. classe procédera, au signal du maître pour commencer, à interroger le premier écolier sur le banc de devant, et lui demandera la 1re. question du 1er. chapitre du grand catéchisme, « *est il important de venir au catéchisme ? s'il ne peut répondre, il le fait lever et le place sur un autre banc pour commencer une division.* »

Si le second répond juste à la 1re. question il reste à sa place, ainsi que tout ceux qui la savent, les autres sont assis sur le banc assigné au premier.

Après avoir ainsi formé la 1re. et 2me. division, l'assistant moniteur qu'il y fait appoiner met la question à celui qui se trouve à la tête de cette 2me. division et lui fait répéter la réponse, « *oui parcequ'on y apprend à se sauver.* »

Il se transporte vis à vis le second écolier sur le banc, lui répète la même question et lui fait dire verbatim la réponse ; et ainsi de suite jusqu'au dernier écolier de cette division et jusqu'à la dernière question du chapitre.

Le moniteur de la 1re. division fait les questions de suite à chaque écolier, l'un après l'autre, et en tire la réponse ; s'il hésite, ou ne la fait pas correctement, il la fait à un autre et continue ainsi à enseigner autant de chapitres que le temps lui permet.

Il connoit par ce moyen ceux qui le savent et les retient ; et envoie ceux qui ne le savent pas sur un autre banc, former une troisième division, et à la-

quelle un assistant moniteur montre ce chapitre ; en mettant à chacun la même question et leur faisant donner la même réponse, jusqu'à ce que tous aient appris le chapitre entier, auquel ils n'ont pas répondu ; et il ne doit passer au chapitre subséquent que lorsqu'il sera sçu de tous, et c'est ainsi qu'il fera apprendre tous les chapitres jusqu'au 28me. page 39. alors toute la classe, ou au moins ceux qui sauront ces vingt-huit chapitres, passeront à la 5me. classe.

5ME. CLASSE.

Le moniteur de cette 5me. classe, qui est composée d'enfants qui savent la première partie du grand catéchisme, procède, comme le moniteur de la 4me. classe, à classer les écoliers d'après leurs connoissances, et pour y parvenir il les interroge sur les questions contenues au 28 et 29 chapitre.

Les écoliers divisés et classés d'après leurs savoirs, il leur enseignera les chapitres qu'ils ne savent pas, par questions faites à chaque écolier successivement et répondues de même ; et quant aux chapitres qu'ils savent, en mettant à chacun des questions différentes pour pouvoir faire répéter tout, ou la plus grande partie des chapitres jusqu'au 5me. page 77.

Quand cette classe aura appris tous les chapitres du grand catéchisme jusqu'au 5me. elle passera à la 6me. et dernière classe.

6ME. ET DERNIERE CLASSE.

Le moniteur de cette classe ayant interrogé les élèves qui lui sont confiés et les ayant divisé, d'après leurs connoissances, procédera à leur montrer le grand catéchisme, comme il est dit cy dessus,

Telle est la methode que j'ai suivie, pendant quatre années que j'ai conduit l'école canadienne gratuite à Québec et qui a bien réussi.

Les trois demi-heures de ces exercices expirées, les enfants seront congédiés et ordonnés de se présenter, avec confiance, au catéchisme de la paroisse et d'étudier les chapitres sur les quels ils seront interrogés la semaine suivante.

On observera de faire répéter pendant la première demi-heure, par chaque classe et chaque division, les chapitres qu'elles savent ; et on ne procédera à faire répondre individuellement, sur chaque question, qu'à la 2me .et 3me. demi-heure, afin qu'elles n'oublient pas ce qu'on leur aura montré.

J. F. PERRAULT, Prothonotaire.

Québec, le 10 novembre, 1829.

De ce que l'on montrera à chaque classe et comment on y procédera pour la partie civile.

1RE. CLASSE.

On doit faire tout au monde pour faciliter aux commençants la connoissance des lettres, des chiffres et de la ba bé bi bo bu, à quoi est borné l'enseignement de cette première classe, et pour prévenir l'ennui qu'occasionne la répétition fréquente des mêmes choses ; mais comme leur connoissance est d'une nécessité absolue, le moniteur doit s'armer de patience et de persévérance à les faire répéter jusqu'à ce que chaque enfant les sache parfaitement et puisse les nommer à la première vue, sans hésiter, soit qu'on les prenne au commencement, au milieu, ou à la fin du tableau.

Afin de les imprimer d'avantage dans leur mémoire, on les leur fera tracer sur les tablettes de

sable mises devant eux, tantôt d'après celles qui sont exposées sur le télégraphe et tantôt de mémoire, sur la dictée du moniteur, (le télégraphe retourné.)

Il sera bon de leur montrer les différentes espèces de lettres usitées de nos jours, dans l'ordre où elles sont placées dans mon abécédaire, intitulé, « PREMIERS ELEMENTS POUR MONTRER A LIRE EN FRANCOIS AUX ENFANTS DE L'AGE LE PLUS TENDRE. » Il y a sept procédés à suivre dans cette classe, et dix-huit exercices à faire dans chaque séance.

1er. Montrer les lettres.

2me. Les étudier en silence.

3me. Les tracer sur le sable.

4me. Montrer les chiffres.

5me. Les tracer sur le sable.

6me. Les corrections des lettres et chiffres.

7me. Les questions sur les lettres, les chiffres et la grammaire, et comme ils se trouvent compris dans la série des exercices assignés à cette classe, le moniteur aura soin de s'y conformer strictement, sans en changer l'ordre.

Le moniteur pour enseigner les lettres, placé près du télégraphe, montrera, avec sa baguette, la lettre A qui doit y être suspendue, et dira aux enfants que cette première lettre se nomme A, qu'elle est formée de 3 traits, dont deux sont angulaires et un horizontal : que l'on commence par en tirer un du haut en bas, penché vers la gauche et l'autre penché vers la droite : (il aura soin de montrer cette opération avec sa baguette sur la lettre même) il ajoutera que si on en restoit là, on auroit une espèce de Λ , ou un ∇ renversé ; mais que si on y ajoute un trait horizontal qui traverse cette figure vers le milieu A on aura un a romain.

Il les avertira de se souvenir que cette lettre se nomme a ; parceque dans peu il va leur demander

comment elle se nomme, et que ceux qui ne s'en souviendront pas perdront leur place.

De cette lettre il passera à la seconde B qu'il montrera avec sa baguette; en leur disant que cette lettre se nomme *bé*, que comme la première, elle est formée de trois traits ; dont le premier est droit de haut en bas, (et il le figurera avec sa baguette ;) qu'à la droite de ce trait, sont deux courbes, l'une sur l'autre, dont la dernière est un peu plus grande que celle audessus ; et il leur répétera de ne pas oublier quelle se nomme *bé* de crainte de perdre leurs places.

Le moniteur ne passera pas, pour le moment, aux deux autres sur le télégraphe, jusqu'à ce que les deux premières soient connues de toute la classe, et pour ce faire il montrera l'A sur le télégraphe, avec sa baguette au premier enfant sur le banc de devant, et lui demandera, *comment se nomme cette lettre ?* s'il ne répond pas vite, il interrogera le second, et s'il ne peut la nommer, il passera au troisième, au quatrième, ainsi de suite jusqu'à ce qu'il en trouve un qui la nomme, il lui fait prendre la première place, lui donne une marque de distinction, comme *1er. de la 1re. classe*, et fait répéter la première lettre, tant par ceux qui n'ont pas pu la nommer, que par ceux qui n'ont pas été interrogés.

S'il arrivoit que personne n'auroit pu la nommer, dans ce cas, le moniteur sera obligé de le faire, et il la fera répéter par chaque enfant, en la leur montrant et les interrogeant tous les uns après les autres.

Il recommencera pour la lettre B les mêmes questions et procédera, comme il a été dit pour la lettre A ; et ce, pendant les dix minutes qui sont assignées pour ce premier exercice.

Au commandement du maître de cesser cet exercice, le moniteur leur recommandera de bien exami-

ner ces deux lettres sur le télégraphe, en silence, et de répéter en eux mêmes le nom de chacune d'elles.

Ce second exercice fini, il leur fera tracer ces deux lettres sur le sable, avec le doigt du milieu de la main droite, ayant soin de leur faire prendre une position droite, et de leur faire appuyer le corps sur le bras gauche posé en avant sur le rebord de la tablette.

Il exigera que les enfants tracent les lettres d'un litreau à l'autre.

Si la classe est nombreuse, il se fera aider par des assistants moniteurs qu'il choisira parmi les plus sages et les mieux instruits de sa classe, qu'il placera de trois bancs en trois bancs, et un à la tête de chaque division.

S'il n'y a pas assez de tables pour tous les enfants, il fera distribuer des ardoises à ceux qui ne peuvent s'en approcher, afin qu'ils puissent, comme les autres, tracer des lettres et des chiffres.

Ce troisième exercice terminé, le moniteur et les assistants procéderont à faire les corrections ; ayant attention de faire observer aux enfants les fautes qu'ils auront commises, et de leur montrer comment ils doivent opérer.

Les dix minutes fixées pour faire ces corrections étant écoulées, le moniteur et les assistants feront figurer sur le sable, par les enfants, les quatre premiers chiffres sur le télégraphe, avec le moins de bruit que possible, et ce, pendant les dix minutes assignées pour cela.

Les dernières dix minutes de la première heure de la séance seront employées à corriger les chiffres et à enseigner la manière de s'y prendre pour les faire mieux.

Au signal du maître pour commencer les exercices de la deuxième heure, le moniteur, près du télé-

graphe, montrera avec sa baguette, le chiffre 1, leur dira qu'il est formé par une ligne droite : qu'il se nomme *un* ; et d'y faire bien attention, pour ne pas perdre leurs places, faute de le nommer, quand on leur demandera comment il s'appelle.

De ce chiffre il passera au second, leur dira que sa tête est formée d'une courbe avec une queue, ou trait penché sur la gauche et reposant sur un petit trait horizontal, (figurant ce chiffre avec sa baguette) que ce chiffre s'appelle *deux* ; il ne parlera pas, pour le moment des deux autres.

Puis il demandera au premier écolier comment se nomme le premier chiffre sur le télégraphe ? (en montrant 1 avec sa baguette) s'il répond juste, il garde sa place : le moniteur met la même question à chaque enfant, et sans doute que tous diront *un* puisqu'il l'ont entendu nommer.

Il pointera le second chiffre et demandera au premier de la classe comment celui là s'appelle-t-il ? s'il ne le nomme pas il passera à un autre et de l'un à l'autre successivement, jusqu'à ce qu'il en trouve un qui le nomme, auquel il fera prendre la première place et la marque distinctive de premier.

Le chiffre ainsi nommé sera répété par toute la classe, et le moniteur montrant le premier et le second alternativement, les fera répéter jusqu'à ce que le moment de finir cette exercise soit arrivé.

Les autres exercices de la deuxième heure étant presque les mêmes que ceux de la première heure seront exécutés de même.

Arrivé au moment où doit commencer le premier exercice de la troisième heure, *sur les questions, tout haut, sur les lettres*, le moniteur doit s'évertuer à faire aux enfants des questions qui tendent non seulement à mettre au jour leurs connoissances des lettres, en les interrogeant, tantôt sur l'une et tantôt sur l'autre, de droite et de gauche ; mais encore

sur les traits dont elles sont formées, et si ce sont des voyelles ou des consonnes, des lettres romaines, ou italiques &c.

Il fera faire les autres exercices de cette troisième heure, comme ils sont détaillés dans la série des exercices, et comme ils sont les mêmes que ceux de la première heure, on croit inutile de les répéter ici.

Comme les exercices de l'après midi ressemblent à ceux du matin, le moniteur y procédera de la même manière, excepté quant aux questions sur la grammaire qu'il fera apprendre aux enfants, comme il est dit pour celles du petit catéchisme, en ne mettant d'abord qu'une seule question à chaque enfant et exigeant la réponse, avant de passer à un autre.

Au bout d'un mois le maître fera l'examen, classera les enfants d'après leurs progrès, fera des divisions et appointera des assistants moniteurs à chacune.

Peu de temps après quelque'une de ces divisions sera capable de commencer la *ba bé bi bo bu*.

Alors le moniteur mettra sur le télégraphe la première série, *ba bé bi bo bu by*, en la montrant aux enfants avec sa baguette, il leur dira qu'étant parvenus à la seconde partie de l'enseignement, ils doivent s'appliquer à l'apprendre, pour monter à la seconde classe aussi vite que possible, à laquelle on n'admet que ceux qui la savent parfaitement ; que de son côté il n'épargnera pas ses peines pour les avancer et leur procurer les avantages qu'ils retireront dans cette seconde classe ; en conséquence qu'il demande toute leur attention sur ce qu'il va leur dire.

Il demandera au premier de la classe qu'elle est la première lettre ? il doit répondre *b* ; au second, qu'elle est la suivante ? lequel répondra *a* ; il ordonnera au troisième de répéter ces deux lettres, en appuyant sur chacune *ba*, et qu'elles forment

ba.

c

Il montrera au quatrième enfant la 3e. lettre, et lui demandera comment elle se nomme? il doit répondre *b* ; il fixera la 4e. au cinquième, qui dira *e* muet. Rendu au sixième, il lui dira de reprendre ces deux lettres, et de dire ce qu'elles font ; il les assemblera, en répétant distinctement *be*, et dira qu'elles font *be*.

Il continuera, en montrant la 5e. lettre au septième enfant, il lui ordonnera de la nommer ; il répondra *b* ; il en fera autant au huitième enfant pour la 6e. lettre, qui dira *é* accentué ; et le neuvième interrogé, comment elles se prononcent ? répétant les deux lettres *b é*, accentué, répondra qu'elles font *bé* ; ainsi de suite pour tous les mots sur le télégraphe, qui seront répétés successivement par tous les enfants de la classe pendant la durée des dix minutes fixées pour cet exercice.

Cette manière de diviser l'appellation d'un mot de deux lettres entre trois enfants, les force à être attentifs, sous peine de perdre leurs places, s'ils ne sont pas prêts à répondre : si le moniteur s'aperçoit qu'il y en a quelqu'un qui ne soit pas attentif, il doit s'adresser à lui, et faute d'une vive réponse, l'envoyer à la queue de la classe.

Il en fera autant pour les autres séries ; et lorsque la *Ba bé bi bo bu* aura été toute épellée ainsi, le moniteur la fera transposer par les enfants, en commandant au premier de transposer *ba* ; il dira *a* ; le second *b* ; et le troisième, en répétant *a b*, ajoutera *ab*.

Le moniteur, en continuant, s'adressera au quatrième, et lui dira de transposer *be* ; sur quoi il nomme *e* ; le suivant *b* ; et le sixième enfant assemblera *e b*, et dira qu'elles font *eb* ; ainsi des autres jusqu'à la fin.

Quand la *Bu bé bi bo bu* aura été apprise et transposée sur tous les sens, le moniteur montrera la

série de *bla ble, &c.* comme il a fait la *ba bé bi bo bu* ; en interrogeant quatre enfants sur le premier mot, au lieu de trois, en disant au premier de nommer la 1^{re}. lettre, au second la 2^e. au troisième la 3^e. et au quatrième de reprendre les trois lettres *bla*, et de prononcer *bla* ; ainsi de suite pour les autres mots exposés sur le télégraphe.

Aussitôt que cette première série sera sçue par toute la classe, il mettra la seconde *cla* sur le télégraphe, et quand tous la sauront, il mettra la troisième, *fla*, et continuera jusqu'à la dernière *tra*.

Le moniteur de cette division, au lieu de faire nommer les chiffres aux enfants, comme il est enjoint par le 1^{er}. exercice de la 2^e. heure, lorsqu'ils les connoîtront, leur fera additionner des unités, comme 3 et 1, et l'enfant répondra 3 ; il demandera à un autre combien font 3 et 2 ? s'il ne peut répondre, il passe à un ou deux autres, jusqu'à ce que quelqu'un réponde 5, auquel il fait prendre la place de celui qui n'a pu répondre, et continue ainsi, des uns aux autres, pendant dix minutes que doit durer cet exercice.

Le moniteur satisfait, au bout d'un certain temps que plusieurs des enfants à lui confiés savent parfaitement tout ce qui est assigné à cette première classe, en avertira le maître, qui, après un examen sévère, fera passer à la 2^e. classe ceux qu'il trouvera parfaitement instruits.

Si cette 2^e. classe est déjà organiséc, et que les écoliers soient trop avancés pour admettre les nouveaux, il en fera une division additionnelle, à laquelle il appointera un moniteur assistant.

**SERIE DES EXERCICES DE LA 1^{ere}. CLASSE
SUR LES ALPHABETS, et la *Ba bé bi bo bu.***

<u>1^{re}. heure.</u>	<u>minutes.</u>
1o. Nommer les lettres tout haut, (le matin)	10
Do. leurs traits do. (l'après-midi)	
2o. Etudier tout bas.	10
3o. Figurer les lettres sur le Sable.	10
4o. Correction d'icelles.	10
5o. Figurer les chiffres sur le sable.	10
6o. Corriger les chiffres.	10
	<hr/> 60
<u>2^e. heure.</u>	<u>minutes.</u>
1o. Nommer les chiffres tout haut, (le matin)	10
Do. leurs traits do. (l'après-midi)	
2o. Répéter tout bas.	10
3o. Former les chiffres sur le sable.	10
4o. Corriger les chiffres.	10
5o. Former les lettres sur le sable.	10
6o. Corriger les lettres.	10
	<hr/> 60
<u>3^e. heure.</u>	<u>minutes.</u>
1o. Questions sur les lettres, tout haut, (le matin)	10
Do. sur leurs traits do. (l'après-midi)	
2o. Former les lettres sur le sable.	10
3o. Corriger icelles.	10
4o. Former des chiffres sur le sable.	10
5o. Corriger iceux.	10
6o. Etudier pour l'après-midi.	10
	<hr/> 60

2ME. CLASSE.

L'Enseignement à donner à cette classe consistera :—

1o. Dans l'épellation des monosyllabes des cinq tableaux, qui font partie d'un petit ouvrage que j'ai déjà mentionné comme Abécédaire François.

2o. Dans la lecture des leçons au bas de chacun d'eux.

3o. A apprendre par cœur le peu de réponses sur la formation des lettres, leur division en voyelles et consonnes.

4o. Enfin, à les interroger sur les homonymes, qu'on leur fera non seulement épeller, lire et apprendre par cœur ; mais qu'on leur expliquera de manière à leur faire connoître ce qu'ils sont, la différence qui existe dans leur signification, et la manière de les écrire, quoique la prononciation soit la même.

Les procédés dans cette classe sont au nombre de sept, comme dans la 1re. classe, et consistent :—

1o. A étudier les mots d'une syllabe.

2o. A épeller et lire tout haut.

3o. A apprendre par cœur.

4o. A écrire.

5o. A chiffrer.

6o. A corriger l'écriture et les chiffres.

7o. A répondre aux questions sur les lettres et les homonymes.

Et pour y parvenir, avec ordre, le moniteur aura soin de suivre strictement la série des exercices fixés pour cette classe, et de les faire observer ponctuellement par tous les élèves.

Quand le temps pour faire épeller sa classe tout haut sera venu, il se placera près de son télégraphe, où il aura eu soin d'exposer les quatre premiers mots du premier tableau, savoir : *a, ah ! ai, au.*

Il montrera avec sa baguette le mot *a* ; et demandera au premier enfant sur le banc comment il se nomme ; et comme vraisemblablement il n'hésitera pas à dire que c'est un *a* ; le moniteur ajoutera que cette lettre forme seule un mot ; qu'on s'en sert souvent ; qu'on l'emploie à adresser une lettre, en mettant sur l'enveloppe, « *A Monsieur, ou A Madame,* » un tel ou une telle, que ce mot est répété dans presque toutes les phrases et locutions, tantôt comme un mot, tantôt comme une préposition, tantôt comme un verbe, comme : *il a eu ça de Jo.*

Il avertira les enfants de bien écouter et de retenir les explications qu'il leur donnera sur chacun des mots suspendus au télégraphe, parce qu'elles font partie des leçons qu'ils seront, sous peu, obligés de lire.

Quand le mot *a* aura été répété par toute la classe, et qu'elle aura entendu à plusieurs reprises les explications du moniteur ; il montrera le second mot *ah* ; demandera au premier écolier de l'épeller et de dire comment il se prononce : s'il l'ignore, il passera au suivant, et de l'un à l'autre, jusqu'à ce qu'il en trouve un qui le prononce : lequel prendra la première place à la tête de la classe ; autrement il sera obligé de leur dire que ce mot se prononce *a*, comme le premier mot, que toute la différence consiste dans la prononciation qui est aspirée et plus forte que l'*a* simple ; parcequ'écrit avec un *h*, il marque une exclamation, comme. *ah ! que c'est bon, ah ! que c'est beau &c.* il fera répéter ce second mot à toute la classe et répètera ses observations.

Il passera au troisième mot *ai* ; le fera épeller et prononcer comme cy dessus dit, l'explication de ce mot sera prise de la leçon à lire au bas du tableau, savoir : *j'ai eu du ris j'ai faim, j'ai soif* et autres exemples semblables.

Le quatrième mot sera aussi épellé et prononcé par toute la classe ; si le temps fixé pour cet exercice le permet : sinon il arrêtera tout court, sauf à reprendre où il en sera resté quand le temps de l'épellation reviendra pour sa classe.

Les 64 mots de ce premier tableau ayant été exposés sur le télégraphe, successivement par quatre le matin et quatre l'après midi, épellés, prononcés et appris par tous les enfants, ce qui prendra huit jours, le moniteur fera distribuer par les moniteurs assistants à chaque enfant le tableau imprimé avec la leçon au bas à lire, et procédera comme suit :

Il dira au premier enfant de prononcer, sans épeller le premier mot *il* ; au second le deuxième mot *a* au troisième le mot *eu* ; au quatrième *ça* ; au cinquième *de* ; au sixième *Jo* ; et le septième assemblera le tout et lira de suite ; *il a eu ça de Jo* ; cequ'il fera répéter constamment par tous les enfants de la classe, juequ'a ceque les dix minutes allouées pour la lecture soient écoulées ; a moins qu'il ne prevoye avoir assez de temps pour passer à la seconde phrase à la troisième et même a la quatrième ; ce qui dépendra autant du petit nombre d'enfants qu'il aura sous sa direction que de l'aptitude qu'ils contracteront avec le temps d'aller vite.

Le moniteur ne perdra pas de vue de faire remplacer ceux qui ne disent pas bien, ou qui hésitent, par ceux qui les reprennent correctement et promptement ; afin de maintenir l'attention et exciter l'émulation. S'il sapperçoitque quelqu'un n'est pas attentif, quoiqu'il ne soit pas voisin du dernier interrogé, il lui dira de poursuivre, et s'il ne sait où il en est, il l'envera prendre la dernière place,

Quand les soixante quatre leçons, au bas de ce premier tableau auront été lues succesivement par toute la classe et qu'elles seront bien apprises, le moniteur fera épeller les mots du second tableau,

comme il a fait ceux du premier, fera lire les leçons au bas d'icelui, de la manière indiquée pour celle du premier tableau, et ainsi de suite jusques et compris le cinquième tableau.

Lorsque le moniteur s'apercevra que les enfants seront capables de lire couramment les leçons, il les leur fera lire par phrase, au lieu de par mot, afin d'avancer la besogne.

Outre l'épellation et la lecture ci dessus indiquées le moniteur surveillera les autres exercices de sa classe, d'après la série tant pour étudier, que pour apprendre et répéter par cœur, écrire et chiffrer.

Il trouvera dans le traité d'arithmétique cequ'il sera tenu de faire apprendre à cette classe pour l'initier dans cette science.

Il n'oubliera pas de faire lire, apprendre, et répéter les homonymes comme une chose bien essentielle.

SERIE DES EXERCICES DE LA 2^{me}. CLASSE SUR LES MONOSYLLABES,

1 ^{re} . heure.	minutes.
10. Epeller tout haut les mots d'une syllabe, (le matin)	10
Répéter iceux par cœur, (l'après-midi)	
20. Epeller tout haut.	10
30. Apprendre par cœur.	10
40. Copier les numération du télégraphe.	10
50. Etudier la leçon à lire.	10
60. Etudier la grammaire.	10
	60

<u>2e. heure.</u>	<u>minutes.</u>
10. Ecrire les mots épellés sur l'ardoise.	10
20. Lire tout haut la leçon du tableau. (le matin)	10
Nombrer tout haut, (l'après-midi)	
30. Chiffrer les numérations.	10
40. Correction d'icelles sur l'ardoise.	10
50. Ecrire la leçon à lire.	10
60. Correction d'icelle.	10
	<hr style="width: 50%; margin-left: auto; margin-right: 0;"/> 60
<u>3e. heure.</u>	<u>minutes.</u>
10. Refaire l'écriture corrigée.	10
20. Répondre aux questions sur la grammaire et les homonymes. (le matin)	10
Do. do. do. do. (l'après-midi)	
30. Refaire les chiffres corrigés.	10
40. Apprendre par cœur la leçon lue.	10
50. Etudier les mots à épeller pour l'après midi.	10
60. Do. la leçon à lire pour l'après midi.	10
	<hr style="width: 50%; margin-left: auto; margin-right: 0;"/> 60.

3ME. CLASSE.

On montrera à cette classe les mots de deux syllabes contenus dans deux tableaux dressés exprès, dont le premier contient des mots terminés par un e muet et qui n'ont par conséquent qu'un son et demi, et le deuxième ceux qui ont vraiment deux sons complets et distincts.

Les procédés pour cette classe sont définis dans la série des exercices qui lui sont spécialement assignés et aux quels le moniteur doit se conformer exactement.

Quant à la manière d'épeller, le moniteur procédera comme pour la deuxième classe; en conséquence il demandera au premier enfant sur le banc, d'épeller la première syllabe du premier mot sur le télégraphe, qu'il lui montrera avec sa baguette; il répondra *a*: au second, la deuxième syllabe: *cre* et aux troisième d'assembler ces deux syllabes sans épeller, lequel prononcera *acre*: il continuera de faire les mêmes questions sur le même mot à tous les enfants de la classe.

Ensuite il passera au second mot, *acte*, demandera au premier enfant d'épeller la première syllabe; sur quoi il dira *ac*: au second d'épeller la seconde *te*: au troisième d'assembler ces deux syllabes et de prononcer le mot; lequel doit dire *acte*: il fera répéter cet exercice par toute la classe; si le temps fixé pour épeller tout haut n'est pas tout à fait expiré, il commencera à montrer le troisième mot *age*: bien entendu qu'il arrêtera tout court quand l'ordre pour un autre exercice sera donné.

Le moniteur aura soin de dire aux enfants et de leur répéter souvent l'explication du premier mot, *acre*: *mon lot a deux acres de front*; et sur le second *acte*: *cet acte à été fait le six de mai*; afin que les enfants puissent s'en ressouvenir, et les lire plus facilement lors qu'ils seront appelés à le faire.

Il n'oubliera pas non plus, pour attirer l'attention et exiter l'émulation, de faire déplacer et remplacer ceux qui se trompent, ou hésitent, par ceux qui les reprennent vivement et correctement.

Quant à la lecture de la phrase au bout de chaque mot il y procédera comme il est dit de le faire pour la seconde classe, quand le moment pour commencer la lecture sera venu.

Tout les mots de ce premier tableau ayant été épellés, les phrases lues et sçues par toute la classe

successivement, le moniteur enseignera de même ceux du second tableau, fera lire les phrases en interprétation d'iceux jusqu'à la fin ; et quand le tout aura été épellé, lu et appris, les enfants passeront à la 4me. classe après examen et ordre du maître.

Le moniteur fera apprendre par cœur à ses élèves les réponses aux questions sur la grammaire destinées pour la troisième classe, leur enseignera les règles qui sont désignées pour ceux de cette classe et leur expliquera les homonymes des mots de ces deux tableaux qui sont portés dans un troisième tableau à la fin des deux premiers.

Il aura soin de faire exécuter par lui même autant que possible, les divers exercices voulus pour ceux de cette classe, avec modération et politesse ; et quand enfin sa classe, ou une partie seulement aura fini son cours d'instruction, il en avertira le maître qui pour éviter la perte de leur temps fera passer à la 4me. classe, ceux qu'il en jugera dignes après un examen sévère.

SERIE DES EXERCICES DE LA 3me. CLASSE SUR LES MOTS DE DEUX SYLLABES.

1re. heure.	minutes.
10. Etudier les mots de deux syllabes.	10
20. Apprendre iceux par cœur.	10
30. Epeller tout haut les mots de deux syllabes, (le matin)	10
Répéter tout haut par cœur do. (l'après-midi)	
40. Copier les additions du télégraphe.	10
50. Etudier la leçon à lire.	10
60. Etudier la grammaire.	10
	60

2e. heure.	minutes.
1o. Ecrire les mots épellés sur l'ardoise.	10
2o. Chiffrer les additions.	10
3o. Lire tout haut la leçon du tableau, (le matin) 10 Répéter par cœur le tableau des additions, (l'après-midi)	
4o. Ecrire la leçon sur l'ardoise.	10
5o. Corriger la leçon écrite.	10
6o. Corriger les chiffres.	10
	60
3e. heure.	minutes.
1o. Refaire l'écriture corrigée.	10
2o. Refaire les chiffres corrigés.	10
3o. Répondre aux questions sur la grammaire et les homonymes, (le matin) 10 Faire des additions tout haut, (l'après-midi)	
4o. Apprendre la leçon lue par cœur.	10
5o. Etudier les mots à épeller pour l'après midi.	10
6o. do. la leçon à lire pour l'après midi.	10
	60

4ME. CLASSE.

Le moniteur qui recevra une division d'une autre classe, lui nommera un assistant moniteur pour lui aider à leur enseigner ce qui est destiné à ceux qui commencent un nouveau cours.

Les procédés dans cette quatrième classe, sont les mêmes que ceux de la troisième classe, avec peu de différence. si ce n'est quant à la quantité de syllabes des mots à épeller qui pour cette classe, sont d'une syllabe de plus que ceux de la troisième, les autres exercices sont absolument les mêmes; pourquoi le moniteur y procédera comme il est enjoint à celui de la troisième classe.

En conséquence le moniteur placé près de son télégraphe, sur lequel il aura exposé au moins quatre mots dans le commerce, jusqu'à ce qu'il s'aperçoive qu'il en peut augmenter la quantité, montrera avec sa haguette le mot *abaisser*, et dira au premier enfant sur le banc d'épeller la première syllabe *a*, séparé des autres par un trait et de la prononcer, ce qu'il fera sans doute, tout de suite, en répondant *a* : il enjoindra au suivant d'épeller la seconde *bais* : à un autre la troisième *ser* : au quatrième d'assembler ces trois syllabes et de prononcer, d'un trait, le mot, sans épeller ; et alors il doit répondre doucement et distinctement, *abaisser*.

Sur quoi le moniteur fera observer aux enfants qu'on emploie ce mot pour dire, diminuer la hauteur d'une chose, comme : *il faut abaisser le toit de votre maison* : *abaisser son orgueil* &c.

Le moniteur ne passera au second mot, qu'après que ce premier aura été épellé, assemblé et prononcé par tous les enfants ; et après qu'il aura répété plusieurs fois comment il s'emploie, et ce qu'il signifie.

Il montrera alors le second mot *abandon* : en fera épeller chaque syllabe par un enfant, et le quatrième, en reprenant les trois syllabes, prononcera, sans épeller, le mot *abandon*.

Il en fera autant pour les autres mots exposés au télégraphe, jusqu'à ce que les dix minutes affectées pour cet exercice soient écoulées.

Quand le moment de lire les leçons au bout de chaque mot sera annoncé à cette classe, le moniteur y procédera de la manière qui est indiquée pour les classes précédentes, ainsi que les autres exercices mentionnés dans la série, soit pour écrire, corriger, répéter ou apprendre par cœur.

Il trouvera dans la grammaire imprimée les ques-

tions qui regardent sa classe et les réponses que les enfants doivent apprendre, ainsi que les règles qu'il doit leur montrer dans un petit traité d'arithmétique.

Il remplira sa charge avec zèle et fermeté, sans faire usage de paroles outrageantes, ou de mauvais traitements.

Quand il sera persuadé qu'une partie de ses élèves sait parfaitement la totalité de ce qui leur a été donné à apprendre, il en informera le maître qui, après un examen public, fera passer les plus capables dans la 5^{me}. classe.

SERIE DES EXERCICES DE LA 4^{me}. CLASSE SUR LES MOTS DE TROIS SYLLABES.

1 ^{re} . heure.	minutes.
1o. Etudier les mots de trois syllabes.	10
2o. Les apprendre par cœur.	10
3o. Etudier la leçon à lire.	10
4o. Epeller tout haut les mots, (le matin)	10
Les répéter par cœur tout haut, (l'après-midi)	
5o. Copier la leçon à lire.	10
6o. Etudier la grammaire.	10
	60
2 ^e . heure.	minutes.
1o. Ecrire sur l'ardoise les mots épellés.	10
2o. Chiffrer les soustractions.	10
3o. Corriger les soustractions.	10
4o. Lire tout haut la leçon du tableau. (le matin)	10
Répéter tout haut la table des soustractions, (l'après-midi)	
5o. Corriger la leçon écrite.	10
6o. Corriger les règles.	10

3e. heure.	minutes.
1o. Refaire l'écriture corrigée,	10
2o. Refaire les regles corrigées.	10
3o. Apprendre par cœur la leçon lue.	10
4o. Répondre tout haut sur la grammaire et les homonymes, (le matin)	10
Faire tout haut les soustractions, (l'après-midi)	
5o. étudier les mots à épeller pour l'après midi.	10
6o. do. la leçon à lire pour l'après midi.	10
	<hr/>
	60

5ME. CLASSE.

On ne fera pas épeller aux enfants de cette classe les mots de quatre à neuf syllabes contenus dans les tableaux dressés exprès pour eux, on les leur fera lire sans épeller, ainsi que les phrases imprimées en italiques qui les suivent, afin qu'ils se familiarisent avec ces caractères.

En conséquence le moniteur près du télégraphe exigera du premier écolier sur le banc de lire, sans épeller le mot qu'il lui désignera sur le télégraphe avec sa baguette, s'il réussit il garde sa place ; il montrera et fera lire le même mot par chaque enfant de la classe ayant soin d'en donner l'explication, en répétant souvent la phrase qui est au bout.

Il en fera autant pour tous et chacun des mots qui sont exposés sur le télégraphe, et ce tout le temps que doit durer cet exercice, avec promptitude, afin d'en faire lire le plus qu'il pourra et avancer les enfants d'autant.

Il fera faire les déplacements de ceux qui se trompent, ou hésitent, sans retardation. ;

Quand le moment de la lecture des leçons en italiques sera arrivé, le moniteur y procédera de la même manière.

Les autres exercices de cette classe sont les mêmes que ceux des classes précédentes, excepté l'épellation qu'on n'y fait pas.

Le moniteur trouvera dans la grammaire la partie des questions et réponses qui regardent cette classe, et dans le petit traité d'arithmétique les règles qu'on doit lui faire faire, ainsi que la manière de procéder à l'analyse à la fin du présent manuel pratique.

Comme les autres moniteurs, il fera exécuter, aux temps fixés, les différents exercices destinés pour cette classe et définis dans la série des exercices qu'il doit avoir en mains.

Quand le cours d'instruction destiné pour cette classe sera fini, le moniteur en informera le maître qui, à la suite d'un examen public de toute la classe, nommera ceux qui doivent passer à la sixième et dernière classe.

Il les félicitera sur leur application, leur assiduité leur zèle et bonne conduite et les engagera à y persévérer et même à les doubler dans cette sixième classe ou où doit travailler à perfectionner et mettre la dernière main à leur éducation élémentaire.

**SERIE DES EXERCICES DE LA 5me. CLASSE
SUR LES MOTS, DEPUIS 4 à 9 SYLLABES
ET L'ANALYSE.**

<u>1re heure.</u>	<u>minutes.</u>
1o. Etudier les mots au télégraphe.	10
2o. Les apprendre par cœur.	10
3o. Etudier la leçon à lire.	10
4o. Copier la leçon à lire.	10
5o. Lire tout haut, sans épeller, les mots du télé- graphe, (le matin.)	10
Répéter par cœur iceux, (l'après midi.)	
6o. Etudier la grammaire et conjugaisons.	10
	<hr style="width: 10%; margin: 0 auto;"/> 60
<u>2e. heure.</u>	<u>minutes.</u>
1o. Ecrire les mots sur l'ardoise.	10
2o. Chiffrer les multiplications.	10
3o. Corriger les mots écrits.	10
4o. Ecrire la leçon à lire.	10
5o. Lire la leçon tout haut. (le matin.)	10
Répéter tout haut la table de multiplication, (l'après midi.)	
6o. Corriger les règles et leçons écrites.	10
	<hr style="width: 10%; margin: 0 auto;"/> 60

3e. heure:	minutes.
10. Refaire l'écriture corrigée.	10
20. Refaire les règles corrigées.	10
30. Apprendre par cœur la leçon lue.	10
40. Etudier les mots pour l'après midi.	10
50. Répondre tout haut sur la grammaire et l'analyse, (le matin.)	10
Faire tout haut des multiplications, (l'après midi.)	
60. Etudier la leçon à lire pour l'après midi.	10
	60

6ME. CLASSE.

Comme c'est dans cette classe que l'on met la dernière main à l'éducation élémentaire, il sera bon d'informer les élèves des motifs que l'on a eu en les faisant passer par degrés dans toutes les classes qu'ils ont parcourues, le maître leur dira donc :

Qu'il étoit nécessaire pour apprendre à lire de connoître les figures qu'on appelle *lettres*, et dont on se sert pour former les mots ; qu'il falloit distinguer celles qui par elles mêmes donnent un *son*, une *articulation* ; comme, les *voyelles*, et celles qui n'en donnent point, comme les *consonnes* ; à moins qu'elles ne soient jointes aux voyelles.

Tant qu'une consonne n'est jointe qu'à une voyelle, la prononciation en est facile ; mais dès qu'il se trouve plusieurs consonnes jointes à une voyelle, la prononciation en devient plus difficile ; et c'est par le moyen de l'épellation fréquente qu'on parvient à lever cette difficulté.

C'est pourquoi on a prolongé l'épellation jusqu'à la 4me. classe, et qu'on a pris la peine de dresser des tableaux de mots d'une et de deux lettres d'abord,

minutes.

10

10

10

10

a-

10

10

60

met la

ra bon

en les

qu'ils

e con-

on se

nguer

e arti-

n don-

r'elles.

oyelle,

qu'il se

oyelle,

est par

tient à

usqu'à

er des

abord,

ensuite de trois, quatre, cinq et six, pour initier les enfants dans l'épellation des mots d'une syllabe, et encore des tableaux de deux, trois et quatre syllabes, divisées par des traits pour faciliter leurs premiers pas.

De même qu'un architecte intelligent se pourvoit des matériaux dont il a besoin pour lever un édifice, on vous a pourvu des mots dont vous aviez besoin pour exprimer des idées; comme l'architecte connoit la qualité des matériaux qu'il doit employer, vous devez de même connoitre la valeur des mots dont vous devez faire usage; il sait comment et à quoi ils sont utiles, et c'est justement ce que l'on se propose de vous enseigner dans un petit traité de syntaxe rédigé exprès.

Tout le temps que vous avez donné depuis votre entrée à l'école sera perdu, si vous ne donnez pas toute votre attention à ce dernier degré d'instruction.

Comme le cours que l'on doit faire dans cette classe est destiné à perfectionner les élèves, il ne peut y avoir que le maître qui puisse et doive s'en charger, il ne doit laisser au moniteur et à ses assistants que le soin de veiller à l'exécution des devoirs qu'il donnera lui même.

C'est sur les connoissances et les talents du maître que dépendent le succès et le perfectionnement de l'éducation élémentaire; c'est à lui seul qu'ils seront dus; lui seul en doit recevoir les compliments et la récompense.

Comme ce qu'il a à enseigner et les procédés qu'il y a à suivre sont définis dans la série des exercices destinés pour cette classe il n'aura d'autre peine que celle de s'y conformer strictement, et afin d'expliquer et faire comprendre les instructions et

les règles qu'il doit donner à ses élèves, il sy préparera en faisant une étude réfléchie des règles données dans le traité de syntaxe, soit sur la lecture soit pour la construction des phrases, sentences e propositions, soit pour la prononciation correcte des mots, leur valeur et placement, soit enfin pour les inflexions de la voix et la longueur des phrases qu'exige la ponctuation.

Quand le moment de la lecture en françois sera annoncé pour cette classe, le maitre se rendra auprès d'elle et fera lire à chaque élève une courte sentence dans le livre à l'usage de la classe ; il le reprendra pour chaque faute qu'il pourra faire, quelque légère qu'elle soit, ou sur la prononciation, le manque de faire sonner les consonnes devant les voyelles, ou le défaut d'observer les pauses d'après la ponctuation, il continuera cet exercice tout le temps qui est fixé pour sa durée, et ne se retirera qu'après avoir chargé le moniteur et ses assistants de veiller aux autres exercices.

Sa présence ne sera requise ensuite que lors de l'écriture sur dictée, lorsqu'il faudra lire en latin, faire l'analyse et répondre aux questions, sur la syntaxe,

Aussitôt que le maitre sera persuadé que les élèves ou la majeure partie, auront achevé leur cours, il en informera les membres du comité, ou le fondateur, et demandera qu'il soit fixé un jour pour l'examen public et solennel qu'on en doit faire.

Il sera distribué des prix à tous, suivant leur mérite, au dos des quels sera un certificat, qu'ils ont complété leur éducation élémentaire ; ce qui leur servira d'introduction auprès des maitres ouvriers comme apprentifs, chez les marchands comme commis, chez les avocats et notaires comme écrivains, suivant leurs inclinations ou le désir de leurs parents.

Ces jeunes gens seront indubitablement qualifiés à faire de bons maîtres d'écoles élémentaires dans les campagnes, et serviront à propager l'instruction, civile et religieuse, qu'ils auront reçue et à établir l'uniformité dans le mode d'enseignement.

**SERIE DES EXERCICES DE LA 6me. CLASSE
SUR LA LECTURE FRANCOISE ET LATINE,
SUR LES REGLES DE DIVISIONS, L'ANA-
LYSE, LA PONCTUATION ET LA CONJUGAI-
SON.**

<u>1re. heure.</u>	<u>minutes.</u>
1o. Etudier la leçon française.	10
2o. Do. do. latine.	10
3o. Faire des règles de divisions.	10
4o. Corriger les règles.	10
5o. Etudier la conjugaison, et l'analyse.	10
6o. Lire tout haut en français. (le matin.)	10
Répéter tout haut la grande multiplication, (l'après midi.)	
	<hr style="width: 10%; margin: 0 auto;"/> 60
<u>2e. heure.</u>	<u>minutes.</u>
1o. Ecrire la leçon française.	10
2o. Etudier la grande multiplication.	10
3o. Chiffrer icelle.	10
4o. Ecrire sur dictée.	10
5o. Corriger les écritures et chiffres.	10
6o. Analyser tout haut la leçon française, (le matin.)	10
Faire tout haut des règles de division, (l'après midi.)	
	<hr style="width: 10%; margin: 0 auto;"/> 60

3 e. heure.	minutes
10. Mettre au net la dictée sur papier.	10
20. Do. do. les règles.	10
30. Faire des règles de divisions.	10
40. Repasser la conjugaison et ponctuation.	10
50. Etudier les leçons pour l'après midi.	10
60. Lire tout haut en latin.	10
Réciter par cœur les conjugaisons et ponctuation, (l'après midi.	
	60

DE L'ANALYSE.

Analyser, c'est faire nommer et expliquer, par un écolier, toutes les parties qui composent une proposition, une phrase, et une période qu'on lui soumet,

C'est le moyen le plus certain de s'assurer des progrès qu'un écolier peut avoir faits dans l'étude de la grammaire et le plus propre à exciter l'émulation, la mémoire et l'intelligence.

On ne fait faire l'analyse qu'aux élèves depuis la quatrième jusqu'à et compris la sixième classe.

Avant que de commencer les interrogations, les maîtres doivent faire observer aux élèves de ces classes que les propositions, les phrases, et les périodes, que l'on prononce, ou qu'on lit, se composent de mots qui tous ont une dénomination particulière, savoir : les uns, *le nom ou substantif, l'adjectif, l'article, le pronom, le verbe, le participe* ; et les autres *l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection*.

Les six premiers sont variables, c'est à dire, changent de formes et les quatre derniers sont invariables et n'en changent pas.

Après ce préambule le maître ou moniteur fera analyser la proposition suivante : «LE SOLEIL ECLAIRE LA TERRE.»

Il demandera au premier élève à la tête de la classe, quel est le premier mot de cette proposition, LE ?

Il doit répondre que LE, est un article énonciatif, du nombre singulier et du genre masculin.

Il demande au second, qu'est ce que le mot, SOLEIL ?

Le quel doit répondre que, c'est un nom substantif abstrait, du genre masculin et au nombre singulier.

Il interrogera le troisième sur le mot ECLAIRE.

Il devra répondre, que c'est la troisième personne au singulier du présent de l'indicatif du verbe ECLAIRER.

Il passera au quatrième et lui demandera quel est le mot, LA ?

Il répondra sans doute que, LA est l'article énonciatif féminin, au singulier.

Le cinquième interrogé sur le mot TERRE : répondra que TERRE, est un nom substantif abstrait, du genre féminin et au nombre singulier.

Le maître ou le moniteur pour réveiller l'attention et exciter l'émulation aura soin de faire remplacer ceux qui ne répondent pas juste par ceux qui le font.

Après avoir fait nommer chaque mot de cette proposition par les élèves, ce qui constitue les parties grammaticales, le maître, ou moniteur, les interrogera sur les parties logiques, savoir : quels sont le *sujet*, *l'attribut* et *l'objet d'action*, ou le régime, dans cette même proposition.

Il leur enseignera que pour connoître le sujet de cette proposition il faut se demander intérieurement QU'EST-CE QUI ECLAIRE ? on trouvera facilement que c'est le SOLEIL, conséquemment que le SOLEIL est le SUJET qui éclaire, que l'action d'ECLAIRER est L'ATTRIBUT du verbe éclairer, et que la TERRE qu'il éclaire est L'OBJET DE L'ACTION ou le régime.

Pour bien imprimer ces notions dans l'esprit de ses élèves, il les fera répéter par chacun d'eux jusqu'à ce qu'il soit convaincu qu'elles sont parfaitement comprises par tous.

Ensuite on proposera la phrase suivante, qui n'a pas plus d'éléments logiques que la précédente.

«LE SOUVENIR DU BIEN QUE LE JUSTE A FAIT EST SA RECOMPENCE.»

Le souvenir du bien que le juste a fait, est le **SUJET**, est, est le mot **lien**, ou le **VERBE**; *sa récompense*, est **L'ATTRIBUT**; qui sont les trois éléments qui forment toute proposition; mais comme il y a plusieurs éléments grammaticaux, il sera bon de les faire connoître et nommer par les élèves; en conséquence il sera demandé à un deux quel est le premier mot **LE**?

Il répondra que **LE** est ici l'article énonciatif masculin, au nombre singulier.

Qu'est-ce que le mot **SOUVENIR**?

A quoi il sera répondu que **SOUVENIR**, est un nom substantif abstrait, du genre masculin et au nombre singulier.

Et **DU**, qu'est-ce?

C'est une proposition article, employé pour *de le*.

Que dites vous du mot, **BIEN**?

Je dis que **BIEN**, est un nom substantif abstrait, masculin et au singulier.

Qu'est-ce, **QUE**?

C'est *l'objet d'action*, ou le *complement* du verbe suivant dans sa première partie, et *conjonction* dans la seconde.

Il demandera qu'est-ce que, *le juste*?

On devra répondre que c'est l'article et le substantif qui forment, ou représentent le sujet de la proposition incidente, que **JUSTE** qui est ordinairement adjectif, est ici employé comme substantif qualificatif, et tient lieu de ces deux mots, *homme juste*.

Qu'est-ce que, **A FAIT** ?

C'est un verbe concretactif; ou passé absolu, au singulier et à la troisième personne.

Qu'est-ce que le mot, **EST** ?

C'est le mot lien, ou verbe abstrait, à la troisième personne du singulier de l'indicatif.

Et **SA**, qu'est-ce ?

C'est l'article indicatif, du genre féminin et au singulier.

Qu'est-ce que **RÉCOMPENSE** ?

C'est un nom substantif abstrait, du genre féminin et au nombre singulier.

Telles sont les analyses grammaticales de toutes les propositions ; on en dissèque toutes les parties, on les nomme à mesure, et on les considère comme faisant une **PHRASE**.

Dans l'analyse logique on considère moins les mots que les idées.

DE LA PONCTUATION.

Q. Qu'est-ce que la ponctuation ?

R. C'est l'art de placer dans une période, ou même dans une phrase, certains signes convenus, qui en distinguent les sons partiels, en séparant les membres qui servent à la composition de la période, ou de la phrase, et qui indiquent les pauses qu'il faut faire, en lisant.

Q. Peut-on apprendre la ponctuation, avant de savoir la grammaire ?

R. Non : il faut bien savoir la grammaire, pour apprendre à employer, sans méprise, les signes de ponctuation.

Q. Quels sont ces signes ?

R. Ces signes sont : la virgule (,) le point virgule (;) les deux points (:) le point interrogatif (?) le point exclamatif (!) le trait d'union (-) le trait

de séparation (—) les points suspensifs (.....)
la parenthèse () le guilmet (“,)

N. B. Le tréma et les accents appartiennent à l'orthographe.

DE LA VIRGULE.

Q. Qu'est-ce que la virgule ?

R. La virgule est un signe qui indique la pause la plus petite, qui sert à séparer entre eux plusieurs noms, plusieurs adjectifs, plusieurs adverbes, elle ne sert jamais à terminer une phrase.

Q. Que faut-il pour que ces noms, et ces adjectifs puissent être séparés, entr'eux, par une virgule ?

R. Il faut que ces mots appartiennent ou à un et même sujet, ou à une seule et même action, comme dans les exemples suivants : *« le serin, le rossignol, le passereau, l'hirondelle font leur nid, au commencement du printemps, »* il en seroit de même de plusieurs verbes qui appartiendroient au même sujet.

Q. Pourquoi employe-t-on la virgule, dans ce cas là, et non pas le point ?

R. On emploie la virgule, pour indiquer que tous ces mots pris, un à un, pourroient former une proposition complète, si on réunissoit chacun d'eux au verbe qui appartient à tous ; et on n'emploie pas le point, par ce que le verbe, au quel il se rapporte, manqueroit à chacun de ces mots et qu'alors il n'y auroit plus qu'une proposition.

Q. Y a-t-il quelque règle qui indique dans quelles occasions il faut employer la virgule ?

R. Oui ; on peut dire qu'il faut l'employer entre chacun des objets d'une énonciation quelconque, et entre des sujets qu'aucune conjonction ne sépare matériellement ; on place encore la virgule entre deux propositions qui composent une phrase, quand chacune de ces propositions est simple et ne peut être divisée.

Q. Quand une phrase ne renferme qu'une seule proposition, doit-on y employer la virgule ?

R. Non ; une proposition unique ne présente qu'un seul sens ; tous les mots qui servent à la former étant nécessaires à l'expression de ce sens total, ce seroit violer les loix de la saine logique, que d'interrompre, par un signe quelconque, l'influence réciproque de tous les mots, destinés à exprimer ce sens, amoins qu'il n'y ait plusieurs sujets, ou plusieurs qualités.

Q. Mais si la proposition se trouvoit logique, ne pourroit-on pas employer la virgule, pour marquer une pause nécessaire à son énonciation ?

R. Non ; ici tout commande que la liaison des mots nécessaires à l'expression d'une pensée unique ne soit pas coupée ; et pour cela, il ne faut pas de virgule.

Q. Mais si, dans une phrase, il se trouve plus d'une proposition, doit-on employer la virgule ?

R. Oui ; on le doit ; sur tout si l'une des propositions est incidente explicative, il faut que cette proposition, qu'on pourroit retrancher sans nuire au sens, soit renfermée entre deux virgules : il en doit être de même de tout ce qu'on peut retrancher.

Q. Quand faut il employer la virgule ?

R. Il le faut, apres les tours elleptiques qui sont des véritables propositions ; il le faut, quand un verbe a, dans la même phrase, ses deux compléments, l'un prochain, l'autre éloigné, on doit séparer, par la virgule, le complément éloigné, par ce qu'il peut être transposé, et que toute transposition possible doit être séparée de la virgule.

DU POINT,

Q. Qu'est-ce que le point ?

R. C'est le signe qui sert à terminer un sens com-

plet exprimé, ou par une période, ou par une phrase composée, ou par une simple proposition, on doit donc placer le point entre toutes les phrases qui n'ont, entrelles, aucun rapport grammatical.

Q. Combien de sortes de points y a-t-il ?

R. Il y a trois sortes de points, 1o. le point simple dont nous venons de parler. 2o. le point interrogatif qui termine la phrase interrogative ou la question. 3o. le point exclamatif, ou admiratif, qui est le signe de l'expression d'une ame qui énonce le mouvement qui l'agite.

Q. N'y a-t-il pas encore, outres ces trois points, un signe qui indique une plus grande pause ?

R. Oui ! Ce signe est l'alinéa, on l'appelle ainsi parce qu'on interrompt la ligne à ce point et qu'on en recommence une autre, quand on pouvoit continuer la même.

Q. Dans quelles occasions emploie-t-on ce signe ?

R. Quand on passe d'une matière à une autre.

DES DEUX POINTS, ET DU POINT-VIRGULE.

Q. A quoi se réduiroit la ponctuation, si la phrase, étant restée dans sa première simplicité ne renfermoit qu'une seule proposition ?

R. La ponctuation se réduiroit au point simple ; ou tout au plus, au point et à la virgule.

Q. Quels autres signes a exigé la composition de la période ?

R. Elle a exigé, outre ces signes, les deux points, et le point-virgule.

Q. Dans quelles occasions fait-on usage de ces deux signes de ponctuation ?

R. On fait usage du point-virgule, quand, y ayant plus d'une proposition dans une phrase, chaque proposition peut être séparée de son complément, par une virgule ; alors comme la séparation des deux propositions est plus grande et plus sensible que celle d'une des deux propositions et de son complé

ment, il faut, pour distinguer cette séparation de la proposition, un signe plus fort que le signe de séparation de la proposition et du complément ; et ce signe est le point-virgule.

Q. Quand emploie-t-on les deux points ?

R. On les emploie quand, ayant déjà employé la virgule, on a encore un autre repos à marquer.

Q. Se sert-on quelque fois des deux points, sans avoir employé le point-virgule ?

R. Ou ! on s'en sert dans les énumérations et pour annoncer une citation, un exemple.

Q. Qu'est-ce que le TRAIT D'UNION ?

R. C'est une petite ligne tirée d'un mot à un autre, pour n'en faire qu'un seul : comme dans ces mots, *point-virgule, mot-lien, grammaire-logique, &c.*

Q. Qu'est-ce que le TRAIT DE SEPARATION ?

R. Le trait de séparation est une petite ligne dont on use dans le dialogue, et qui remplace ces formules, *dit-il, répondit-il*, et semblables ; elle est moins petite que le trait d'union.

Q. Qu'est-ce que les POINTS SUSPENSIFS ?

R. Les points suspensifs sont plusieurs points de suite, qui servent à remplacer ce que l'ame trop agitée ne peut exprimer, et qui le laissent deviner à un lecteur intelligent.

Q. Qu'est-ce que la PARENTHÈSE ?

R. La parenthèse est un signe formé de deux crochets qui enferment ce qui ne peut entrer dans le corps de la phrase ou de la période, mais doit servir à l'expliquer.

Q. Qu'est-ce que les GUILLEMETS ?

R. Les guillemets sont deux virgules réunies qu'on trace avant le mot qui commence une ligne, pour avertir que ce qui est marqué ainsi est une citation.

TABLE

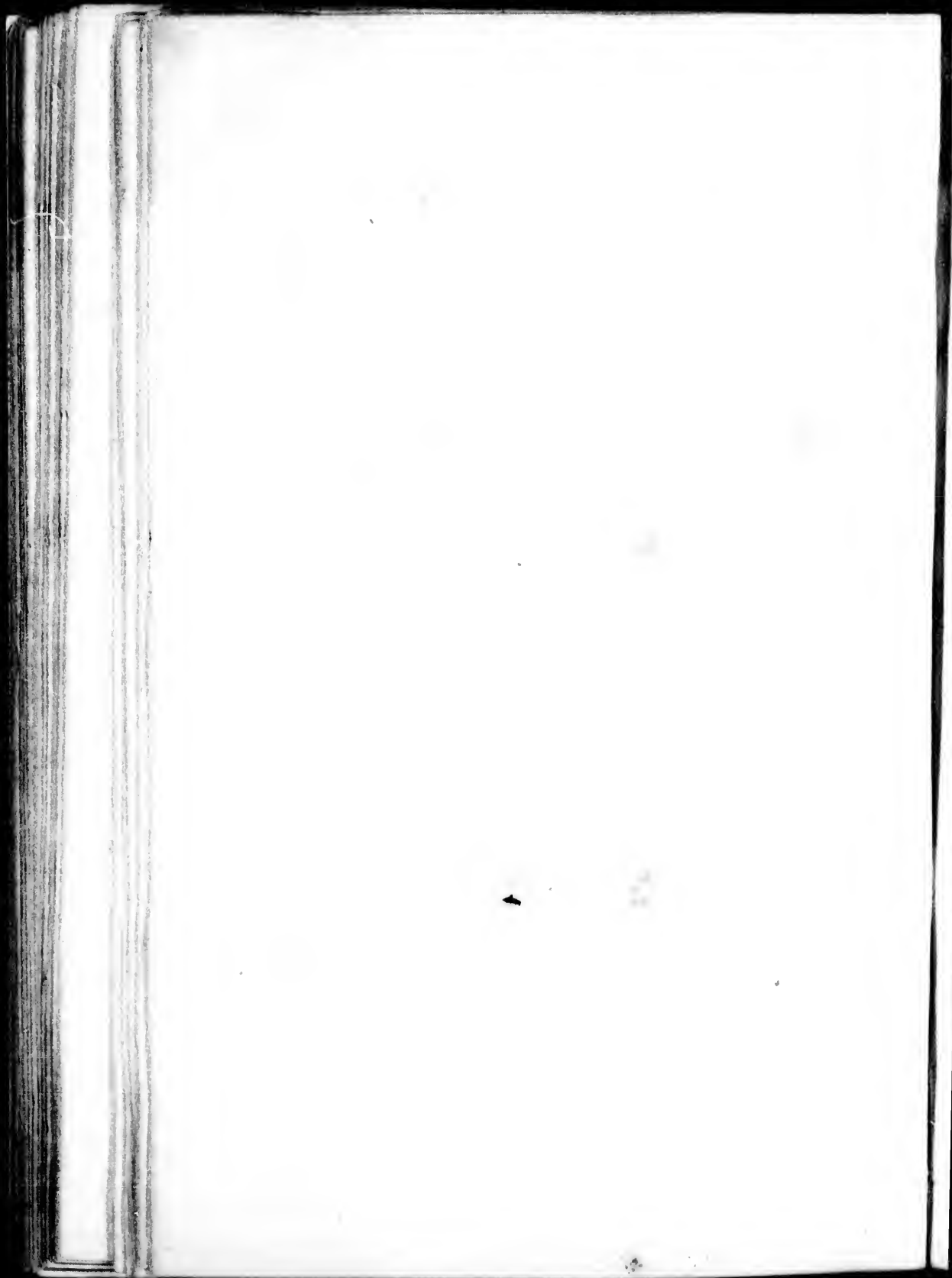
Des matières contenues dans ce Manuel Pratique.

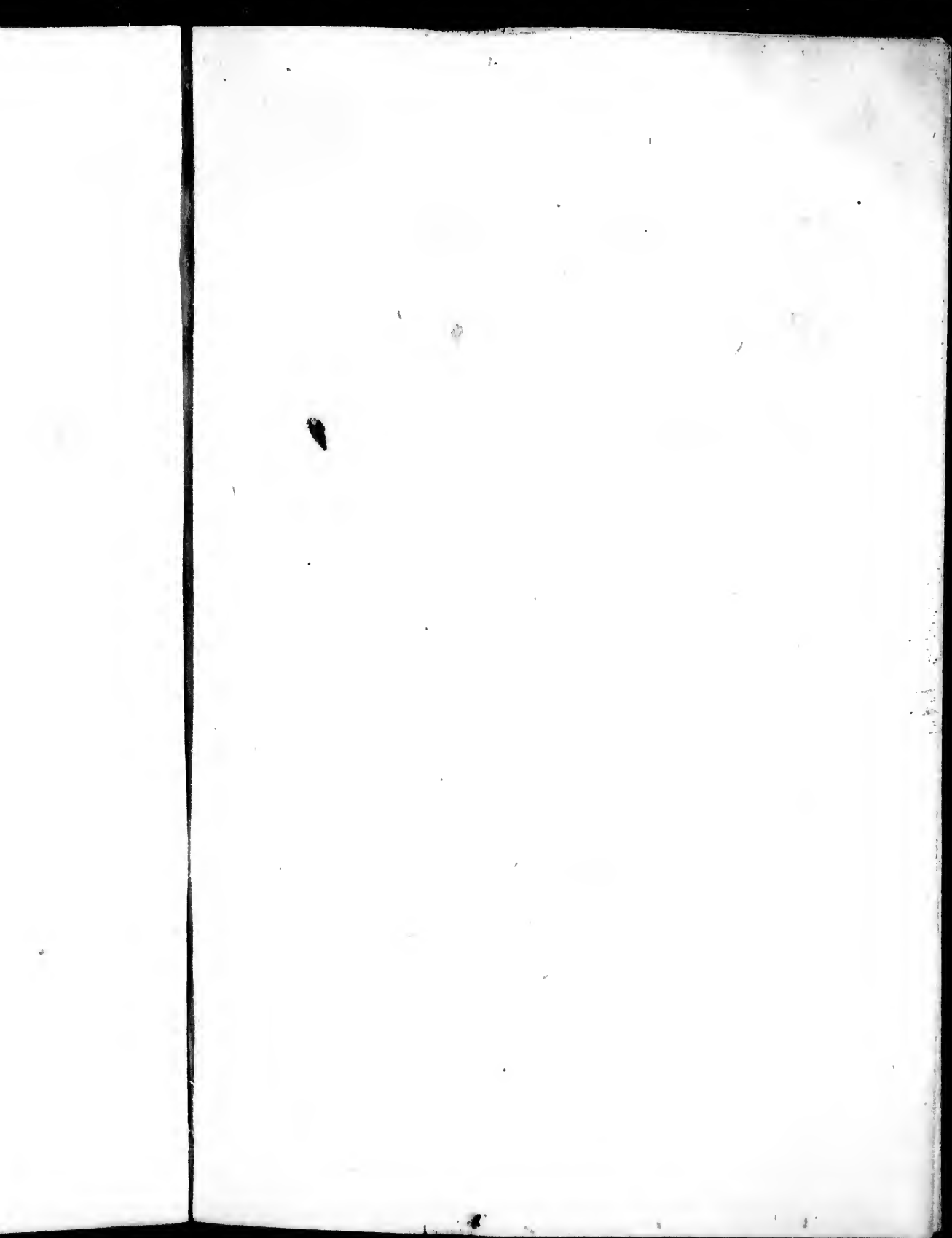
	Page.
Sommaire de l'enseignement, - - - - -	3
Point d'Education, sans religion, - - - - -	3
Danger de la lecture des Saintes Ecritures sans explication, - - - - -	4
Nécessité de la Prière, - - - - -	4
Manière de procéder pour la 1re. classe, -	5
Cantiques à chanter, - - - - -	5
Enseignement des Prières en François, 1re. Classe, - - - - -	5
Do. do. en Latin, do.	6
Do. du Petit Catéchisme, - 2me. do.	7
Do. do. - - - - - 3me. do.	9
Do. du Grand do. - - 4me. do.	10
Do. do. do. - - 5me. do.	10
6me. Classe, - - - - -	11
Injonction de se rendre au Catéchisme de Paroisse, - - - - -	12
Répétition des Chapitres appris, - - - - -	12
Notions des lettres à la - - - - 1re. classe,	12
Manière de les imprimer dans la mémoire, do.	12
Espèces de Lettres à montrer, - - - - do.	12
Procédés à suivre, - - - - - do.	13
Explications sur leurs formations, - - do.	13
Questions à faire aux Enfants, - - - do.	14
Tracer des lettres sur le sable, - - - do.	15
Position du corps pour bien tracer, - - do.	15
Assistants Moniteurs à nommer, - - - do.	15
Correction du tracé, - - - - - do.	15
Tracer des Chiffres, - - - - - do.	16
Questions à faire sur les lettres, - - - do.	16
Examen et Division à faire au bout d'un mois, - - - - - do.	17
Enseignement de la <i>ba, be, bi, bo, bu</i> , - - do.	17

el Pratique.

Page.
 - - 3
 - - 3
 - - 4
 - - 4
 - - 5
 - - 5
 1re. 5
 - - 5
 do. 6
 do. 7
 do. 9
 do. 10
 do. 10
 - 11
 de - 12
 - - 12
 asse, 12
 e, do. 12
 do. 12
 do. 13
 do. 13
 do. 14
 do. 15
 do. 15
 do. 15
 do. 16
 do. 16
 do. 17
 do. 17

Transposition des Lettres d'icelle, - - do.	17
Enseignement de <i>bta, ble, &c.</i> - - - do.	19
Addition d'Unités, - - - - - do.	19
Passage de la 1re. à la 2e. Classe, - - do.	19
Série des Exercices, - - - - - do.	20
Enseignement à la - - - - 2me. Classe,	21
Manière de procéder à l'épellation, - - do.	22
Do. do. à la lecture des leçons, do.	22
Déplacement ou remplacement, - - - do.	22
Quand on lira couramment, - - - - do.	23
Arithmétique à montrer, - - - - - do.	24
Série des Exercices, - - - - - do.	24
Enseignement à la - - - - 3me. Classe,	25
Procédé pour l'épellation, - - - - - do.	25
Do. à la lecture, - - - - - do.	26
Do. aux règles, - - - - - do.	26
Série des Exercices, - - - - - do.	26
Enseignement à la - - - - 4me Classe,	28
Procédé au lieu de l'épellation, - - - do.	29
Do. pour la lecture et les règles, - - do.	29
Série des Exercices, - - - - - do.	30
Enseignement à la - - - - 5me Classe,	31
Série des Exercices, - - - - - do.	33
Examen et Passage à la 6me. Classe, - do.	33
Discours à faire par le maître à la 6me. Classe,	34
Ce que l'on doit enseigner, et par qui, - do.	35
Série des Exercices, - - - - - do.	37
De l'Analyse, - - - - - do.	38
De la Ponctuation, - - - - - do.	41





Qui nous vient
d'outre mer,
Est ce un Prince,

ee,

